

## Alerte rouge : les démocrates de mèche avec la CIA pour lancer une opération secrète qui modifie les résultats des machines de vote en Pennsylvanie et dans d'autres swing states<sup>1</sup>...

Dave Janda d'*Operation Freedom* (Opération Liberté)<sup>2</sup> a lancé une info qui a fait l'effet d'une bombe et a eu d'énormes implications pour les élections de mardi [3 novembre 2020]<sup>3</sup>. L'invité de Janda, dans sa dernière émission, était un **ancien agent du renseignement de haut niveau** (le lieutenant-général Tom McInerney) qui avertissait que les démocrates et la CIA avaient mis en place un mécanisme pouvant **modifier les résultats des machines électroniques de vote dans les principaux swing states** (comme la Pennsylvanie) qui détermineront le résultat de l'élection.



Cette technologie secrète s'appelle «*Operation Scorecard*» («Opération Carte de pointage») et a été mise au point par la **CIA** pour falsifier subrepticement les élections dans des pays ciblés. Maintenant, cette technologie se retourne contre les Etats-Unis d'Amérique et elle est sur le point d'être activée mardi pour falsifier les élections en faveur de Biden, explique l'invité de Janda.

*Omega Man Radio*, une chaîne de podcasts pro-liberté et pro-chrétienne, a republié des extraits de l'interview de Dave Janda à ce lien<sup>4</sup>. L'interview originale de Dave Janda est maintenant disponible à celui-ci<sup>5</sup>.

Comme l'explique McInerney dans la vidéo, après la fermeture des bureaux de vote en Pennsylvanie et dans les autres *swing states*, **les machines de vote seront interceptées** puis modifiées à l'aide d'algorithmes complexes, afin de falsifier les résultats en sorte d'échapper à toute détection, donnant [ainsi] la victoire au «gagnant» pré-désigné (Joe Biden).



Dans son interview, [McInerney] explique qu'une application secrète appelée «*Scorecard*» («Carte de pointage») falsifie les votes en faisant en sorte que les démocrates conservent toujours environ 3% d'avance sur leurs rivaux républicains. «*Scorecard* falsifie les élections en trafiquant les ordinateurs aux points de transfert», ajoute-t-il.



Ceci explique également pourquoi Joe Biden a récemment déclaré avec une grande transparence : «Nous avons monté, je pense, l'entreprise de fraude électorale la plus vaste et la plus inclusive de l'histoire de la politique américaine.»

[A cet endroit du texte original – voir source en fin du présent article –, vous pouvez écouter la citation ci-dessus dans] la vidéo de Biden où il se vante du **système de fraude électorale massif** utilisé pour falsifier les élections en sa faveur.

<sup>1</sup> N.d.t. : Etats pivots, ou états clés, susceptibles de déterminer l'issue de l'élection ou dans lesquels il est difficile de prédire les résultats.

<sup>2</sup> [Site Operation Freedom – D' Dave Janda.](#)

<sup>3</sup> N.d.t. : Dans tout cet article, «mardi» désigne la date des élections américaines Trump / Biden du 3 novembre 2020.

<sup>4</sup> [SoundCloud · Omega Man Radio – Episode 7858 - Red Alert - Operation Hammer and Score Card.](#) Ecoutez dès 20' pour entendre les passages où il lance sa «bombe».

<sup>5</sup> [Site Brighteon – Emission Operation Freedom de Dave Janda, lieutenant-général Tom McInerney, Project Hammer - The Deep State tool used to fraudulently win the 2020 elections.](#)

Ceci pourrait également aider à expliquer pourquoi **Joe Biden a récemment déclaré aux électeurs**, lors d'un (petit) rassemblement, **qu'il n'avait pas «besoin de leur vote» pour devenir président**, et pourquoi **Nancy Pelosi dit que Biden gagnera, quoi que disent les votes le 3 novembre**.



Le *deep state* ou l'Etat profond<sup>6</sup> a élaboré un plan pour truquer les résultats de cette élection en falsifiant les votes dans les principaux *swing states*. Et si Trump récuse la fraude, il sera condamné pour «avoir refusé d'accepter le résultat» de l'élection trafiquée. C'est le piège narratif qui [lui] a été tendu par les médias traditionnels déloyaux.

Gardez à l'esprit qu'au cours des deux derniers jours, les responsables de la campagne de Trump ont demandé des informations détaillées sur la manière dont les machines à voter sont gérées en Pennsylvanie. Selon l'anti-Trump *Washington Post* (un porte-parole de la propagande de l'Etat profond) :



«(...) la campagne Trump a demandé aux fonctionnaires du comté de Cumberland les noms des personnes qui transportent les bulletins de vote et les machines à voter après la fermeture des bureaux, les noms de celles qui ont accès aux bulletins par la suite et les emplacements précis où ceux-ci sont stockés, y compris les numéros des salles.»

Il semble que les gens de Trump soient déjà au courant que **les démocrates travaillent à usurper cette élection** en modifiant les votes de Pennsylvanie, et qu'ils essaient d'arrêter cela.

Soyez conscients qu'à moins que Trump n'obtienne une vague écrasante de voix mardi – au-delà de la marge de la fraude démocrate –, ces derniers ont mis en place un mécanisme pour falsifier les élections, condamner Trump pour avoir contesté le détournement de votes et pris le contrôle de la Maison Blanche à partir de ce jour. Diffusez cette nouvelle le plus largement possible. Tout est désormais en jeu.



Mike Adams

Source : Site internet [NaturalNews.com](http://NaturalNews.com) – 01.11.20

Titre original : *Red alert - Dems collude with CIA to launch intelligence operation that alters voting machine results in Pennsylvania and other swing states*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur [www.apv.org](http://www.apv.org) : 18.11.20 / Mis à jour le 25.11.20

<sup>6</sup> Alors que la page en français du [site Wikipédia – Etat profond](https://fr.wikipedia.org/wiki/Etat_profond) réduit en substance la définition de ce terme à «un concept politique souvent associé au conspirationnisme», Stéphane Montabert en donne, dans son article ([site Les observateurs – Donald Trump contre le Deep State](https://lesobservateurs.com/2020/11/01/donald-trump-contre-le-deep-state/)), un éclairage beaucoup plus travaillé. En voici quelques éléments : Il dit qu'on pourrait l'appeler en français «l'Etat dans l'Etat», qu'il est marqué à gauche, «profondément enraciné et hostile aux valeurs incarnées par Donald Trump» et le définit ainsi, dans le contexte de la présidence de ce dernier : **«une partie de l'Etat qui renie son devoir de servir pour miner et contester l'administration en place»**.